

JENNIFER, LA VENDEUSE

Jennifer, vingt-six ans, belle et très ambitieuse, vient finalement de décrocher un emploi comme vendeuse au magnifique magasin « Ici, c'est chic et cher », et cela depuis quinze jours. Ce travail de fin de semaine lui aide à payer ses études universitaires, dont il lui reste un an avant de graduer en tant qu'architecte. Et comme elle raffole de la mode, quand elle besogne à la boutique elle ne voit pas le temps filer. Heureusement pour elle, le hasard a voulu qu'elle soit dans le prêt-à-porter pour femmes.

Mais le hic, c'est qu'Alexandra, sa patronne, possède une façon de commercer assez particulière qui fait qu'elle exige de Jennifer qu'elle vende à tout prix, même si le vêtement ne sied pas aux clientes. Or, cette dernière refuse d'obtempérer, parce que ça va à l'encontre de ses valeurs et aussi de ce qu'elle a appris comme styliste vestimentaire, il y a quelques années.

Hélas, aujourd'hui Alexandra la surprend en train de déconseiller à une habituée d'acheter une toilette et celle-ci écoute ses conseils, puis acquiesce de la tête et remet la robe sur le comptoir, pour ensuite s'en aller.

- Jennifer! j'ai à te parler tout de suite, lui enjoint Alexandra, furieuse, en s'en retournant tout de go à son bureau, d'un pas militaire.

Inquiète, elle obéit immédiatement. Avec le ton utilisé par sa patronne, elle craint de perdre son gagne-pain, car elle a impérativement besoin de sa paie pour joindre les deux bouts. Elle inspire profondément avant l'entretien, puis entre.

- Ferme la porte! lui ordonne la p.d.g., sévèrement assise derrière son imposant bureau en chêne.

- Euh.....est-ce qu'il y a un problème?

- Et oui, il y a tout un contretemps! Alors, je n'irai pas par quatre chemins! Tantôt, tu as dit à une cliente que la robe n'était pas pour elle, parce qu'elle la désavantageait. Donc, si tu veux continuer ici, tu vas cesser ce manège! Je suis persuadée que tu es au courant qu'il faut que la marchandise sorte que pour que tu aies ton salaire! Est-ce que tu comprends ça?

- Euh.....oui.

- C'est ma condition! Est-ce que c'est clair? scande-t-elle, très en colère, le visage comme un homard.

- Euh.....oui, hésite-t-elle, désolée.

- Alors, retourne promptement à ton poste! conclut Alexandra en la regardant durement.

Jennifer sort attristée, le coeur au bord des larmes et après cette discussion, elle se questionne à savoir si elle devra renoncer à sa morale pour conserver son emploi chez « Ici, c'est chic et cher ».

- Qu'est-ce que je vais faire? murmure-t-elle. Je suis incapable d'abuser des consommatrices et en même temps j'ai tellement besoin de gagner de l'argent!

Alors, faute de solution, elle hausse les épaules, range les cabines d'essayage et harmonise ses comptoirs. Elle a vraiment un don pour agencer les vêtements de façon créative et attrayante et elle aime le métier de vendeuse. Une fois terminé, elle va à sa caisse, quand elle aperçoit sur la tablette du dessous, une enveloppe qui dépasse et sur laquelle est inscrit: « Pour mademoiselle Jennifer ». Elle la retourne et la scrute pour tenter de trouver d'où elle provient, mais elle ne connaît pas cette écriture.

- Mais qu'est-ce que c'est ça? Qui m'a écrit? se demande-t-elle, très intriguée, en la décachetant. Oh mon Dieu...à suivre...

Bonjour, belle Jennifer!

La fin de semaine dernière, en sortant de chez « Ici, c'est chic et cher », je t'ai remarquée et j'ai eu le temps de lire ton prénom sur ton épinglette d'identification. Tu me plais infiniment, alors j'aimerais aller prendre un café ou une bière avec toi. Et comme je ne possède pas de photo récente, je t'envoie celle de Robert Pattinson, parce que tout le monde dit que je lui ressemble.

Je me prénomme Geoffrey,
A+ peut-être...

- Ouais, il est plutôt mignon, je vais y réfléchir. Mais là, pour le moment, j'ai autre chose de plus urgent, c'est-à-dire convaincre ma patronne de changer sa façon de brasser des affaires.

Jennifer prend donc son courage à deux mains et va cogner à la porte de son bureau.

- Entrez! lance Alexandra, sans se lever.

- Euh.....est-ce que je peux vous parler quelques minutes? Je sais que votre temps est précieux, mais ça ne sera pas long.

- D'accord, assieds-toi! dit-elle. C'est à quel sujet?

- J'aimerais tester mon cours en styliste vestimentaire qui consiste....

- Je sais ce qu'est une styliste! la coupe-t-elle, venons-en au fait!

- Bon, si vous le permettez, je vais vendre en suggérant aux clientes différents vêtements qui les mettront en valeur et surtout je veux leur expliquer pourquoi. Et si, après cette expérience, la clientèle diminue, je vous donnerai ma démission...

- Ça me semble de bonne guerre! Je t'accorde un mois pour me le prouver. Y a-t-il autre chose?

- Non, c'est tout! Euh.....merci de me faire confiance! ajoute Jennifer en souriant.

- Ne te réjouis pas trop vite, tu ne m'as pas encore convaincue! Puis elle baisse la tête et poursuit l'étude de ses dossiers pour signifier que l'entretien est terminé!

Jennifer s'en retourne à son poste et malgré le doute, elle pense qu'elle a tout à gagner.

- Ouais, un mois, vais-je y parvenir? Bof, de toute façon, je n'ai pas d'autres choix, songe-t-elle en remplaçant une pile de chandails...

- Hum, hum, toussote un mec, derrière elle.

Elle se tourne.

- Euh, est-ce que je peux vous.... euh.....t'aider? demande-t-elle de façon mécanique, tout à coup perplexe, parce qu'elle cherche où elle a vu ce visage.

- Je me présente, Geoffrey,.....la lettre, pour toi...

- Oh, bonjour! bégaie-t-elle en reconnaissant l'homme de la photo, absolument séduisant. C'est vrai que tu ressembles à Robert Pattinson. Alors, que puis-je faire pour toi?

- Tant de choses, mademoiselle, si belle! sourit-il, encore plus craquant, si c'est possible.

- Mais, là, vois-tu, ce n'est ni l'endroit, ni le moment pour le flirt, le dispute-t-elle gentiment, en retenant sa joie.

- Euh....j'ai besoin d'un renseignement! la taquine Geoffrey.

- Je t'écoute!

- La proposition d'un café ou d'une bière t'intéresse-t-elle? s'informe-t-il, nerveusement.

- C'est oui. On dit donc seize heures, au 2^e étage, à la « Brasserie qui brasse »? propose Jennifer, en surveillant les alentours.

- D'accord! J'ai très hâte!

- Moi aussi! Et bien, à tantôt! l'encourage-t-elle d'un petit clin d'oeil.

Enfin, à son travail chez « Ici c'est chic et cher », Jennifer, la vendeuse, a réussi à prouver à Alexandra que conseiller les femmes à s'habiller pour être à leur avantage est une formule gagnante. Et de ce fait, la clientèle s'est prodigieusement accrue, à tel point que sa patronne l'a félicitée et lui a attribué une augmentation de salaire!

Par contre, pour son rendez-vous à la brasserie, ça n'a duré que le temps d'une bière.

Pourtant ça cliquait entre elle et lui, ils ont parlé durant des heures, tout en s'amusant.

Mais après, de retour chez elle, Jennifer, enthousiaste, raconte sa soirée à son père et à sa mère. Or, ceux-ci, en entendant le nom des parents de Geoffrey, lui apprennent, hélas, qu'il est son cousin...

Et pour vous, chers lecteurs, si intelligents, ça semble charrié comme conclusion, mais je vous avoue, bien humblement, que j'ai déjà vécu ça...

© Tous droits réservés, Raymonde